

Chronique de l'Institut

Lionel Groulx

Volume 3, numéro 3, décembre 1949

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801592ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801592ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1949). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 3(3), 475–477. <https://doi.org/10.7202/801592ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Le "Louis Jolliet" du Père Delanglez — Cet ouvrage qui fera partie des "Études de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française", nous l'avions promis à nos abonnés pour les débuts de décembre. Il faudra patienter quelque peu. Un retard imprévu dans la composition typographique du volume, et bien indépendant de la bonne volonté de l'éditeur, en fait remettre, à janvier prochain, la mise en librairie. Rappelons ici à nos lecteurs la valeur exceptionnelle de cette œuvre. Elle devrait projeter sur le *cas* Jolliet, des lumières appréciables, sinon décisives. Le volume se recommandera, en outre, par sa présentation typographique, en tout semblable au *François Bigot* de M. Guy Frégault, format-type désormais des "Études de l'Institut". La publication de ce nouvel ouvrage ne pourrait-elle inciter nos lecteurs à prendre un abonnement aux "Études"? Ils le peuvent faire par le versement d'un \$10.00 qui leur donne le droit de recevoir nos publications en primeur jusqu'à épuisement de la somme. On sait que, par le nombre accru de ces abonnements, l'Institut souhaiterait financer l'édition d'œuvres historiques de grande valeur, qui, faute de moyens pécuniaires, attendent au fond d'un tiroir.

Un ouvrage de M. Marcel Trudel — Nous annonçons comme venant de paraître, aux *Editions du Quartier Latin* et parmi les "Publications de l'Université Laval", *Louis XVI, le Congrès américain et le Canada de 1774 à 1789*, par Marcel Trudel. Il n'a pas tenu à l'Institut que cet ouvrage n'ait figuré dans nos "Études". M. Marcel Trudel, professeur d'Histoire du Canada à l'Université Laval, est membre, comme l'on sait, de notre Comité de direction et l'auteur de *l'Influence de Voltaire au Canada* (2 vol.). Deux chapitres de son dernier ouvrage ont paru dans la *Revue*. L'on a pu apprécier sa méthode de travail. On peut être assuré de lire, encore une fois, en même temps que de larges tran-

ches de l'histoire américaine, une vigoureuse synthèse d'une période de l'histoire canadienne. En attendant que la *Revue* fasse connaître davantage l'œuvre du professeur de Laval, nous la recommandons vivement à nos lecteurs.

La Vérendrye — Nous voici au deuxième centenaire de la mort du célèbre voyageur. On dira peut-être qu'il appartenait à l'Institut de célébrer, de façon toute particulière, la mémoire du grand homme. Hélas, il nous faut mesurer nos entreprises à nos ressources d'argent et de personnel. L'Institut d'Histoire de l'Amérique française a déjà fait sa part, croyons-nous, pour redonner sa gloire à La Vérendrye. La *Revue* a publié sur le personnage quelques articles d'un spécialiste. Il y a deux ans, elle confiait son deuxième cours, à l'Université de Montréal, à M. l'abbé Antoine d'Eschambault, de la Société historique de Saint-Boniface, qui prit précisément pour sujet de son cours: *Pierre Gaultier de Varennes, Sieur de La Vérendrye*. M. d'Eschambault qui est un homme très occupé, trouvera le moyen, espérons-nous, de mettre bientôt le point final à son ouvrage. L'Institut sera très heureux de le faire figurer dans ses "Études".

Réabonnement et finance — Nous avertissons nos lecteurs de ne pas se méprendre. Leur abonnement n'est pas dû en janvier prochain. L'année de la *Revue* se répartit de juin à juin. C'est donc, après la réception du prochain no de mars 1950, qu'on sera en dette avec notre administration. Et c'est alors qu'il faudra déboursier. Rien n'empêche, sans doute, que d'ici là, on ne fasse des étrennes à l'Institut qui, sûrement, y fera bon accueil. On voudra prendre note, néanmoins, que tout abonnement payé trop d'avance vient compliquer notre comptabilité et donc ajouter un surcroît de besogne à notre administration. Que nos amis et abonnés réservent par conséquent leur générosité pour le mois de mars, alors que leur parviendra le petit *billet vert*. A ce moment-là, s'ils veulent que l'œuvre subsiste, ils devront sûrement nous accorder un coup d'épaule. Il nous faut non seulement maintenir le chiffre de nos abonnés, mais l'accroître à tout prix. Nos amis s'informent souvent de notre finance; c'est un sujet sur lequel nous n'aimons guère revenir. Mais puisqu'ils y tiennent, il importe qu'ils sachent que, sur ce point vulnérable, nos conditions d'existence n'ont aucunement

changé. La générosité de nos amis n'est pas épuisée. L'on peut s'en rendre compte en parcourant la liste de nos membres "bienfaiteurs" et "donateurs". Nous tenons le coup. Mais, en définitive, l'Institut reste paralysé dans son développement. Il ne peut faire autre chose que publier sa *Revue*; et il la maintient toujours par le dévouement gratuit de la direction, de la rédaction et de l'administration.

Lionel GROULX, ptre
président de l'Institut